

## LES NOUVELLES, ANNEE 2008

[2002](#) [2003](#) [2004](#) [2005](#) [2006](#) [2007](#) [2008](#) [2009](#) [2010](#)

[2011](#) [2012](#) [2013](#) [2014](#) [2015](#) [2016](#) [2017](#) [2018](#)

### 5 février 2008

Plus d'un mois est passé depuis notre dernier contact et je sais que certains s'impatientent. C'est à peine croyable, depuis le début de l'année nous avons rentré 24 chevaux et poneys confondus et je crois rêver ou plutôt cauchemarder ! Nous approchons les 200 équidés, la fatigue nerveuse et physique nous gagne mais malheureusement je n'ai pas la baguette magique et c'est bien dommage!

La fin 2007 n'a pas été des plus roses avec une simili-agonie de Manon que nous avons veillée, soignée et perfusée pendant toutes les fêtes de fin d'année. Je vous rassure, elle est bien vivante malgré ses trente et quelques balais, mais à quel prix ! Son arthrose ne s'arrange pas et ses difficultés pour se mouvoir persistent et nous inquiètent. Elle passera l'hiver dans son box sans faire trop d'effort et j'espère un grand mieux pour le printemps prochain. Croisons les doigts !

L'année 2008 a démarré sur les chapeaux de roue avec d'abord, l'arrivée des chevaux de Claire que nous sommes allés chercher en Haute Loire à la période la plus critique avec pluie, neige et froid en prime. En effet, le 3 janvier nous partions, mon ami Jacques et moi, direction la Chaise Dieu, Retraite Prés Verts. Quand je dis prés verts je devrai dire plutôt blancs car nous sommes arrivés dans plus de 15 cm de neige après un voyage épouvantable durant lequel nous avons douté plus d'un instant de notre bonne continuation. La route a été un véritable parcours du combattant avec un camion non équipé pour la neige et nous n'étions pas certains d'arriver à bon port. Mais finalement, tout s'est bien passé malgré nos craintes, sauf qu'au retour nous avons dû faire un détour de plus de cent kilomètres pour ne pas mettre les chevaux en péril, les routes étant de plus en plus impraticables, la neige ne cessant de tomber. Douze heures de camion après, nous arrivions.

Explication : l'association Retraite Prés Verts fondée et gérée par Claire a fait l'objet de diverses critiques via le blog installé sur son site, sur lesquelles je ne m'étendrai pas, ayant d'autres chats à fouéter ( au figuré bien sûr, j'adore les chats!) et ne me permettant pas de juger les personnes qui me paraissent mener une action positive. Claire, qui a une très petite santé, a été extrêmement amoindrie moralement et physiquement par toutes ces histoires et elle m'a demandé de venir chercher ses douze chevaux pour les mettre en sécurité dans notre refuge car elle n'avait plus la force de s'en occuper. Aussitôt dit, aussitôt fait et déjà, dans ce premier voyage nous emmenions Jacques et moi la moitié du cheptel. Le mardi 8 janvier nous allions chercher les autres et nos retraités se sont retrouvés au complet à l'association C.H.E.V.A.L. pour un hiver plus clément. Il est vrai que les intempéries du premier voyage m'avaient fait assurer que, pour tout l'or du monde je n'irais vivre dans ce département sybérien !

Le deuxième voyage a été légèrement plus clément mais encore douze heures de patience et de stress, avant d'arriver.

Je dois avouer que j'ai trouvé Claire dans un état de santé si inquiétant que j'ai compris l'importance de son S.O.S.. Depuis elle est déjà venue voir ses "petits choux" comme elle les appelle et elle a participé financièrement à leur entretien dans la mesure du possible, connaissant nos difficultés que je dirais croissantes. Un grand merci à Jacques qui, une fois de plus a été formidable !



Voilà les doudous installés dans le midi de la France où le climat leur paraît vraiment plus clément. L'herbe sera plus rare mais la température plus douce et le soleil plus présent. Ils sont tous dans le même parc de 3 hectares, selon la volonté de Claire. Seule ombre au tableau, qui n'en est pas vraiment une, la petite Belle a été séparé de ses compagnons, car très amaigrie elle jouit d'un traitement nutritionnel spécial vieux chevaux après le passage du dentiste. Elle avait d'énormes sur-dents et faisait des boulettes avec son foin. Ses molaires étant plutôt branlantes; elle est au régime vétérans et tient compagnie à notre vieux Sultan de 40 et des ..... qui venait de perdre sa

compagne ânesse Manon que nous avons mise à l'abri après ses gros problèmes de santé.

J'ai de très belles photos prises en Haute-Loire d'un blanc immaculé mais je n'ai pas réussi à les transférer de mon téléphone portable sur mon PC. J'espère pouvoir le faire dans la prochaine mise à jour.

Voilà déjà pour douze, mais ça n'est pas terminé !

Quelques péripéties sans image pour les jours suivants. Le lundi 7 on m'apportait une vieille chienne avec une énorme tumeur au ventre, dans un très mauvais état d'entretien et, après une visite vétérinaire et quelques soins, je me suis démenée toute la journée pour retrouver ses propriétaires qui ne se sont même pas dérangés pour venir la chercher. A 21 heures je partais ramener la fillette dans sa famille, tout est bien qui finit bien, ou presque bien !

Le lendemain fut une journée noire. Mon voisin m'appelle en urgence pour un de ses poulains blessé sans me donner trop de détails. Je parts immédiatement voir le malheureux, me munissant d'une trousse de secours bien garnie, mais en arrivant j'ai cru être victime d'une hallucination tant le spectacle était horrible. Le pauvre poulain avait le flanc ouvert sur une quinzaine de centimètres et j'ai tout de suite senti la ventilation s'échappant de ce trou béant diagnostiquant de ce fait une perforation du poumon. Il s'était empalé sur une ferraille dangereuse qui n'avait pas sa place dans l'enclos. J'ai donc immédiatement appelé mon cabinet vétérinaire priant ma véto de venir au plus vite mais tout le monde était fort occupé et les secours allaient mettre un certain temps. J'étais catastrophée, tremblante mais il me fallait prendre mon courage à deux mains pour faire une piqûre calmante à ce pauvre animal, et de surcroît, en intraveineuse. J'avoue que je n'en ai pas été capable; le poulain de 18 mois sautait dans tous les sens, se cognait la tête au plafond trop bas et se jetait par terre. Il faut dire que malgré son âge il n'avait jamais été sociabilisé et que d'éventuels soins semblaient bien compromis. Bien sûr, vous pouvez l'imaginer, le pauvre poulain n'est plus de ce monde, mais j'espère que mes paroles envers son propriétaire n'auront pas été vaines. Je rappelle à qui veut bien l'entendre, que l'élevage est un véritable métier qui nécessite, non seulement des connaissances, des compétences, mais un travail à plein temps et un minimum de sensibilité !

Le vendredi 11 a été une fois de plus une journée d'horreur ! Ayant été avertie quelques jours avant par mail, avec photos à l'appui du martyre d'un pauvre étalon, je prenais rendez-vous avec la Direction des Services Vétérinaires des Bouches du Rhône, dans la plus grande urgence, je loue d'ailleurs, leur rapidité à intervenir, puisque le lendemain nous nous rendions sur place. J'avais déjà une idée de ce qui m'attendait mais j'avoue avoir été extrêmement choquée par la triste réalité. Un pauvre étalon ibérique grignotait son foin, au milieu d'une structure incroyablement faite de bric et de broc, d'une saleté repoussante dans une puanteur insupportable. Le pauvre animal était d'une maigreur difficilement descriptible avec une paralysie du fourreau présentant un oedème impressionnant doublé de quelques tumeurs sarcoïdes, tout ça sur un tas de fumier ne datant pas du jour et dans un environnement digne d'une véritable décharge. Malgré tout la propriétaire haussait le ton pour ne pas dire vociférait, proférant des grossièretés à notre rencontre, prétendant soigner au mieux son cheval "adoré" ! Je lui ai proposé d'emmener l'étalon au refuge, de le faire opérer à mes frais, appuyée par la D.D.S.V. et le vétérinaire dépêché pour l'enquête, mais rien n'y a fait, elle a refusé toute aide et les instances vétérinaires n'avaient plus qu'une solution, ordonner l'euthanasie pour abrégé des souffrances déjà trop longues. Ce fut fait le lundi suivant et pour moi c'était une sorte de délivrance.



Le cinéma des pleurs et des grincements de dents ne m'a jamais paru vraiment sincère, après une petite enquête personnelle, j'ai appris que le pauvre cheval était squelettique depuis déjà longtemps et qu'il avait, dans cet état fait de nombreuses saillies rapportant autour de 800 euros. Comment peut-on dissocier l'amour de l'argent et celui du cheval ? Bonne question ! Toutefois je considère que ce genre de personne est indigne de se proclamer éleveuse, il faut préciser qu'un peu plus loin, une pouliche d'environ 18 mois est incarcérée dans un box sordide d'où elle ne sort pas. La crasse, la puanteur et le désordre indéscribable de l'endroit n'est pas compatible avec la détention d'animaux et je souhaite que la D.D.S.V. intervienne plus sévèrement afin que cette personne trouve un autre moyen de gagner sa vie !!!

Et pour ne pas perdre la main le mardi 15 j'étais sollicitée par la mairie du Cailar pour récupérer trois "poneyes voyous" qui mettaient le désordre dans la commune depuis plusieurs années, provoquant par leurs fuites et divagations répétées, des dégâts considérables. Ils ont donc été saisis par arrêté municipal et d'une façon définitive. Jamais touchés, les trois énergumènes nous ont donné, quelque peu, du fil à retordre mais, consolation, ils sont tout trois gras comme des taupes. Il faut préciser qu'ils mangeaient à volonté dans les prés et les meilleurs potagers jusqu'à s'en faire péter la panse ! Nous les avons nommés Voyou, Brigand et Bandit, ça leur va comme trois gants ! Ils sont incarcérés dans un parc avec barrières en bois plus électricité maxi. Pour l'instant, ils se tiennent tranquilles.



Nous venons, Dany et moi de passer plus de trois heures en votre compagnie et nous sommes bien contents mais la mise à jour est loin d'être terminée. Demain matin une rude journée nous attend et nous préférons vous donner rendez-vous un peu plus tard pour la suite des événements qui prendra elle aussi, un certain temps.

Malgré toutes ces occupations stressantes j'ai réussie à finir le bulletin écrit sur papier, relatant 2006 et 2007. Il est en voie d'être imprimé et, vous qui êtes adhérents ou parrain, allez le recevoir dans les deux mois qui suivent, car c'est aussi un travail prenant et long.

Ne soyez surtout pas choqués par la robe boueuse de certains de nos p'tits loups, nous avons essuyé 10 jours de pluie dans un premier temps, puis une semaine de beau temps qui a commencé à sécher les parcs, mais rebelote, avant-hier nous avons eu des trombes d'eau nous plongeant dans une boue profonde. J'avoue être un peu découragée et lasse.

Merci encore pour votre fidélité, nous reprendrons contact d'ici une petite quinzaine.

Avec retard, très bonne année à tous et que vos vœux les meilleurs se réalisent.

### **29 mars 2008**

J'avoue que nous n'avons pas tenu nos engagements lorsque nous vous avons promis, le 5 février que nous allions compléter la mise à jour dans une petite quinzaine! Les jours passent, se suivent et malheureusement se ressemblent. Aucun répit dans l'horreur, des abandons en masse et des affaires de maltraitance à ne plus en pouvoir. Aujourd'hui nous n'avons pas le temps de vous donner les nouvelles prévues et c'est seulement un "Flash" des plus sordides qui va occuper notre intervention. En effet, j'ai été alertée le 24 mars des agissements inqualifiables d'un éleveur-maquignon qui sévit dans le département du Calvados. Depuis des années ce dernier achète, revend, fait naître des chevaux et en particulier des Pur-Sang Anglais dont il ne s'occupe pratiquement pas les laissant sans nourriture sans eau et sans soins. Les animaux survivent dans des conditions de détention inacceptable, ils meurent comme des mouches, d'une mort lente, les cadavres ne sont pas toujours enlevés, de multiples ossements sont éparpillés sur les terres et dans la cour de la ferme. Personne n'est sur place, le propriétaire y vient quand il y pense. Certains chevaux sont incarcérés dans des box d'une saleté répugnante sans eau ni nourriture.

Les poulinières sont pour la plupart squelettiques et souvent suivies d'un poulain qu'elles ont du mal à mener au bout. Elles sont immédiatement ressaillies si elles arrivent à survivre. Elles sont sans surveillance aux niveaux des naissances et, c'est à la grâce de Dieu ! Un jour, un poulain avec une fracture est mort à petit feu sans que quiconque ne lui porte secours, son cadavre a été retrouvé plus de quinze jours après, difficile d'imaginer la souffrance endurée.



Cet éleveur est aussi un maquignon notoire, il approvisionne abondamment les abattoirs à chaque visite à la ferme on y trouve des nouveaux cadavres qui ont tous simplement remplacé les anciens. depuis cinq ans, plus de 50 chevaux sont morts dans des souffrances que l'on peut difficilement imaginer. Mourir de faim, de soif et de mauvais traitement prend un certain temps !

Exemple de ce cheval, dénommé Balafre sur la photo, dit d'entraînement acheté tondu et entreposé dehors dans la neige et le froid. Sous-alimenté, trop faible, il n'est pas en mesure de défendre des autres chevaux. Il a de la peine à se déplacer, il boite, il est couvert de plaies infectées qui ne sont jamais soignées. Il finira dans l'abandon le plus total, d'une hémorragie interne. Au moins il repose en paix. Un cheval qui ne rapporte pas est une perte de temps et surtout d'argent, le monde des courses n'est pas toujours reluisant !



Certains équidés sont dans des prairies nullement entretenues et qui finissent par être sur-pâturées et peu nourrissantes; Les clôtures en fils de fer barbelés sont détériorées et devenues particulièrement dangereuses pour les jambes des chevaux. Aucun apport de nourriture, ici on meurt debout ! !



Deux chiens vivent aussi dans cette ferme dans les mêmes conditions. Ils sont enfermés toute la journée dans des box puants en compagnie de morceaux de cadavres à disposition pour toute nourriture. Ils sortent de temps en temps et certaines personnes les ont vues manger les yeux des chevaux morts. Excusez ces détails écoeurants, mais il y a des choses que l'on ne peut passer sous silence !



Il m'en fallait assez pour immédiatement partir sur les chapeaux de roue aux secours de la trentaine de survivants, dont quelques uns sont encore en état, étant arrivés depuis peu et dont l'avenir reste bien incertain. Après avoir réuni le plus d'éléments possible, j'ai alerté la Direction Départementale des Services Vétérinaires du Calvados par un mail détaillé et imagé, une heure après j'étais en relation téléphonique avec le vétérinaire chef de service, qui m'a semblé très réceptif, et qui dans la foulée est allé sur les lieux pour une enquête plus approfondie. Le soir même six chevaux été enlevés ainsi que les deux chiens. C'est un premier pas !

Malheureusement, j'ai l'impression que le tortionnaire se méfiait, car au contraire de son habitude il avait en 48 heures enlevé les cadavres, carcasses et ossements de tous genres. Une grande partie des chevaux avait disparue et, le samedi matin ayant pour prédilection l'abatage, nous fait frémir d'horreur. Toutes les personnes l'ayant cotoyé ne cessent de répéter qu'il a de grandes relations et qu'il est intouchable ! Pour ma part je promet de ne pas le lâcher et de faire en sorte que tous ses méfaits ne restent pas dans l'impunité. Le week-end sera long mais je vous assure que, dès lundi, je repart en guerre contre cet horrible individu même si je dois parcourir les 900 kilomètres qui nous séparent !

En attendant, je remercie la D.D.S.V. du Calvados pour sa rapidité, son efficacité et la confiance qu'elle m'a accordé, mais le plus gros reste à faire. Je leur avais bien sûr proposé de prendre les rescapés au refuge s'ils ne trouvaient pas de solution à proximité. Un refuge du département de l'Eure a pu accueillir les 6 chevaux saisis et les 2 chiens, ce qui évite un déplacement fatiguant pour des animaux en mauvais état et pour moi un déplacement extrêmement coûteux.

Il faut savoir que le 28 mars j'ai immédiatement déposé plainte auprès du Procureur de la République du T.G.I de Caen. Dès lundi je saisisrai aussi le Préfet du département de façon à ne rien négliger. Par chance, je pourrai, d'ici peu joindre plusieurs attestations à annexer au dossier, ce qui est une très bonne chose.

Merci aussi à monsieur Jean-Louis Blanc notre directeur D.D.S.V. du Gard qui a été un intermédiaire précieux. Je ne manquerais pas de vous tenir au courant des événements, je reste plus que jamais très déterminée, vous commencez à me connaître un peu, croisons les doigts ! A bientôt.

### **21 avril 2008**

Notre dernier clin d'oeil s'étant limité au flash concernant les pauvres chevaux du Calvados, il nous faut remonter à la mise à jour précédente à la date du 5 février où nous vous relations les faits de janvier. Après la saisie par arrêté municipal des 3 " Poneys voyou", nous avons été sollicités par une dame d'un certain âge possédant un cheval d'une vingtaine d'année qui était en garde chez des gens peu scrupuleux. Elle m'a suppliée de prendre en charge son vieux Sultan qui, depuis la mort de son mari était à l'état d'abandon et lui causait un véritable tourment. Je me suis donc rendu le 17 janvier à Chusclan pour prendre en charge le fameux Sultan. Il était dans un enclos de dimension ridicule avec un abri sordide, plus nettoyé depuis longtemps, avec une jument. Cette dernière était en bon état malgré la structure peu accueillante et ne paraissait pas souffrir de mal-nutrition. Par contre le pauvre Sultan était minable. Son énorme ventre probablement plein de vers laissait voir ses côtes, une tumeur sarcoïde sanguinolente lui occasionnait une certaine gêne et, en plus, le cheval était franchement dominé par sa copine de galère qui devait à première vue lui substituer une grande part de sa nourriture.

	<p><b>Voilà la structure où vivait notre brave Sultan lorsque nous l'avons découvert.</b></p>	 	<p><b>Voilà, Sultan est en sécurité au refuge. Le dentiste équin a du intervenir en urgence car d'énormes sur-dents empêchaient notre protégé de manger. Dans la foulée il a été vermifugé et la bonne surprise reste à venir !</b></p>
---	---	--	---

Notre amie Véronique vient, chaque week-end, faire deux matinées de bénévolat et justement elle a craqué pour le gentil Sultan qui, en deux deux, s'est retrouvé chez elle, pour tenir compagnie à son cheval de 17 ans.

En quelques semaines notre Sultan est transformé. Il est devenu un très joli cheval câlin est fait l'unanimité dans la famille. Son nouveau copin a mis quelques jours à l'accepter mais à l'heure qu'il est, ils sont comme deux larrons en foire ! Merci Véro !



Comme vous le voyez, les arrivages de janvier sont plutôt nombreux et ça n'est pas fini. Le 25 du même mois arrivaient Chippie et Lucky, la mère et le fils. Après avoir été avertie par la S.P.A. d'un problème concernant 2 poneys souvent en divagation dont un boiteux, je me suis rendue sur les lieux en compagnie de la déléguée enquêtrice de la S.P.A. En effet, Chippie dont les pieds avaient besoin de voir le maréchal, boitait considérablement. A priori, elle souffrait d'une fourbure avérée. Quant à Lucky, petit entier chaud comme une braise, il avait surtout besoin d'éducation et dans la foulée d'une bonne castration ! Les propriétaires dépassés par les événements étaient loin d'être des tortionnaires mais seulement des personnes peu compétentes.

Nous avons donc emmené les deux loustics au refuge qui j'avoue ne se sont pas avérés très faciles. Chippie est une

caractérielle dominante qui ne s'entend avec personne et Lucky un petit poney plein de vie qui ne pense qu'à la bagatelle !



Chippie étant fugueuse nous avons voulu la parquer dans une structure en dur la journée, avec Juju à qui elle rend la vie carrément impossible. C'est une vraie peste ! Le maréchal s'est occupé de ses pieds et nous essayons de lui faire perdre quelques kilos pour améliorer sa fourbure.

Quant à Lucky il a été castré, pucé et identifié sous le nom pompeux de Sir Lucky pour être à la lettre de son année de naissance. Son éducation est en cours et j'avoue qu'il s'améliore.

Un petit aperçu de la douche... !



Le 29, nous partions Marilyne et moi pour la belle Provence où nous attendaient 2 vieux de la vieille, Phoebus et Roméo. Tous deux passaient leur temps à s'échapper sur le green du golf voisin et causaient les pires ennuis à leur propriétaire plutôt désespéré ! Là aussi l'éducation n'était pas de mise; les deux compères ne faisaient que ce qu'ils voulaient et n'allaient que là où ils voulaient sans se soucier de leur propriétaire un peu trop absent à cause d'un travail prenant souvent à des kilomètres. Ne manquant pas de nourriture Phoebus et Roméo n'étaient ni maigres ni maltraités, mais ils compliquaient beaucoup la vie d'un monsieur à qui les soucis ne manquaient pas et qui n'arrivait plus à les assumer, les structures environnementales ayant beaucoup changé et les terrains s'étant rétrécis comme des peaux de chagrin.

"Nous voilà chez Paula, oh la la, les clôtures sont électriques, comment allons nous faire pour nous échapper ? Et puis, il n'y a pas de green aux alentours, ça paraît plutôt sec, il faudra faire contre mauvaise fortune bon cœur ! ! !"



Mais ça n'est pas terminé, le lundi 4 février nous accueillons Julie, Noria et Mirka, 3 de plus sinon rien ! Deux ponettes hyper chippies et une gentille jument, Mirka. Noria et Julie avaient été adoptées par une gentille famille dont l'escalade des soucis de santé n'a eu de cesse. Plusieurs fois hospitalisée la propriétaire n'était plus en état de s'occuper des 2 ponettes et de la jument qu'elle avait sortie d'une situation difficile. Les photos viendront plus tard, le temps m'a manqué pour les faire.

Pour ne pas perdre la main, dès le lendemain, arrivait Cindy. Jument poulinière d'un âge avancé, elle ne servait plus à grand chose dans l'élevage où elle avait déjà procréé plus qu'il n'en fallait. En plus, défigurée par une énorme grosseur sur la joue gauche, elle risquait de faire un peu désordre et peut-être, de ce fait, finir un peu prématurément, c'est la raison pour laquelle je n'ai pas hésité une minute à l'accueillir au refuge pour une retraite bien méritée. Avec notre véto nous pensons pouvoir intervenir chirurgicalement pour débarrasser Cindy de cette vilaine tumeur qui risque de finir par la gêner.



Lorsque j'ai demandé au propriétaire de Cindy quel était le diagnostic du vétérinaire en voyant cette énorme tumeur sur la joue, il m'a répondu : " Aucun vétérinaire la vue, elle n'a jamais été malade "

Sans commentaire ! ! !

Un peu de répit, nous sautons 24 heures et nous allons chercher Illico et Dakota sur le département de l'Ardèche. Illico, cheval vraiment pas facile, avait été adopté par une famille suisse expatriée dans notre midi qui possédait une vieille jument Dakota. Le temps a passé et nos propriétaires, eux aussi, ont été handicapés par de sérieux problèmes de santé sous forme de polyarthrite avérée et se trouvaient dans la quasi impossibilité de s'occuper de leurs 2 chevaux. Comme il se doit, fidèle au contrat d'adoption, il était normal que je récupère mon insupportable Illico et, dans la foulée, j'ai bien sûr emmené la brave Dakota. Les voilà tous deux rapatriés au refuge pour le meilleur et pour le pire ! Le meilleur a été bien sûr pour Illico qui a tapé dans l'oeil de notre ami Patrick et dans la foulée la adopté. Il faut dire que Muriel, épouse de Patrick avait jeté son dévolu, la semaine précédente sur le très joli Blow dont elle est tombée amoureuse en moins de temps qu'il a fallu pour le dire. Le premier mars Illico et Blow prenaient la route de Marseillan où ils coulent depuis des jours heureux. Patrick et Muriel sont ravis de leurs derniers bébés et n'ont de cesse de me le répéter !



Le gris c'est Blow, le baie brun c'est Illico ! Quant à Dakota, c'est un peu moins drôle. Elle a vite maigri, dominée par ses congénères de parc et nous avons dû l'isoler dans une structure où elle est avec Mirka, où elle profite d'avantage de la bonne nourriture que nous lui proposons quotidiennement. Les photos sont à venir celles que j'ai ne sont pas exploitables de par leur mauvaise qualité.

Le 11 février, un automobiliste nous amenait un chien en très mauvais état ramassé sur la route. Il était d'une maigreur impressionnante, couvert de plaies, avec des ongles très long qui lui rentrait dans les coussinets et le faisait sérieusement boiter. Dieu merci, il avait un tatouage et il ne fut pas difficile de retrouver ses propriétaires. Il s'agissait d'un chien à adopter à la S.P.A. qui avait été mal entretenu et surtout laissé sans soin malgré une leishmaniose avérée. Je l'ai bien sûr apporté chez le vétérinaire qui a prodigué les premiers soins. Les propriétaires ont été sommés de poursuivre le traitement et de prendre soin de leur animal, la S.P.A. devra assurer la surveillance. Pauvre Rocky heureusement que tu es passé par la case " refuge " sinon on ne donnait pas cher de ta peau ! J'ai surveillé personnellement les premières visites chez le véto, la S.P.A. prendra le relais.



Dieu merci, il avait un tatouage et il ne fut pas difficile de retrouver ses propriétaires. Il s'agissait d'un chien à adopter à la S.P.A. qui avait été mal entretenu et surtout laissé sans soin malgré une leishmaniose avérée. Je l'ai bien sûr apporté chez le vétérinaire qui a prodigué les premiers soins. Les propriétaires ont été sommés de poursuivre le traitement et de prendre soin de leur animal, la S.P.A. devra assurer la surveillance. Pauvre Rocky heureusement que tu es passé par la case " refuge " sinon on ne donnait pas cher de ta peau ! J'ai surveillé personnellement les premières visites chez le véto, la S.P.A. prendra le relais.



Vous pouvez remarquer sur le gros plan de la patte que les ongles ont été coupés et laissent une blessure profonde dans les coussinets. Les oreilles et les yeux sont abîmés, les pattes et les ischiens présentent eux aussi de vilaines plaies. Bonne chance Rocky pour un avenir meilleur.

Dès le 22 du même mois je suis appelée par le maire de St Marcel de Carreiret. Cinq chevaux sont à l'état d'abandon, certains très maigres dans un minuscule pré sur sa commune. Plutôt débordée je n'ai pu me rendre sur les lieux que le 26 en compagnie de l'adjoint au maire et de Cécile, ma vétérinaire. Nous découvrons les chevaux sans eau avec des tas de paille de très mauvaise qualité jetés comme nourriture, un des animaux d'une vingtaine d'années est carrément squelettique, une jeune pouliche souffre d'une énorme tumeur sarcoïde située vers le grasset et très handicapante pour se déplacer, 3 autres de type camargue, moins maigres, présentent des pieds anormalement longs. Renseignement pris les chevaux appartiennent à un maquignon qui, depuis déjà trop longtemps fait du commerce de chevaux dans la plus grande illégalité. Monsieur Jean-Louis Blanc, Directeur de la D.D.S.V. se déplace en personne et met en demeure le contrevenant de faire identifier et pucer ses animaux ainsi que de prodiguer les soins nécessaires et de les nourrir convenablement sans oublier de les abreuver. Le mardi suivant j'apprends que le cheval baie, le plus maigre d'entre eux est mort, probablement d'épuisement alors que le maquignon voulait le charger dans le camion, quant à la pouliche, elle a été opérée et il ne me reste plus qu'à exercer une surveillance rapprochée. Le maquignon a été sommé de se mettre en conformité avec la loi pour exercer le commerce de bestiaux légalement, la aussi il me faudra rester vigilante. Ces maquignons me sortent par les yeux, il faut dire qu'en ce moment j'en ai ma dose.



C'est indéniable, depuis le début janvier un grand nombre d'animaux sont arrivés au refuge et peu en sont repartis comme vous le voyez le cheptel augmente à tous moments, avec les soucis et les frais qui en sont inhérents, pour ne pas perdre les habitudes nous gardons un peu de retard dans la mise à jour et vous informerons des mois de mars et avril la prochaine fois car il est minuit, et il faudra se lever demain matin qui sera un autre jour avec son lot de problèmes. Ce soir je suis particulièrement fatiguée, notre Fidji n'est pas bien depuis vendredi et j'ai du faire déjà

deux aller-retour à la clinique. Croisons les doigts.

Je tiens à vous dire deux mots sur l'affaire du Calvados que j'essaie de mener au mieux. J'y travaille tous les jours, récoltant le plus d'information possible à annexer à un dossier déjà bien lourd. Aujourd'hui une nouvelle lettre au procureur est partie en chronopost contenant quelques informations croustillantes dont la teneur ne pourra laisser personne indifférent. La machine est en route, le barbare va-t-il être arrêté dans ses monstruosité ? C'est mon vœu le plus cher, je ne manquerais pas de vous tenir au courant. Merci à tous ceux et celles qui m'ont proposé leur aide sur place, pardon à ceux auxquels je n'ai pas répondu, je tacherai de le faire.

Il m'est impossible de clôturer cette mise à jour sans vous informer de la pire des horreurs qu'a vécu le propriétaire d'une jument lâchement assassinée ce lundi de pâques, barbarie insoutenable indigne d'un être appelé humain. Vous pourrez consulter le site s'y rapportant : <http://www.equi-blog.com/quamille/rubrique8850.html>

Âmes trop sensibles s'abstenir.

Impossible de retenir les larmes devant un tel spectacle, ce n'est pas du voyeurisme mais il faut savoir ce dont les hommes sont capables. Du meilleur, peut-être mais du pire très certainement ! Que le propriétaire de cette pauvre jument sache que nous avons été extrêmement touchés par ce drame insoutenable et que nos pensées affectueuses l'accompagnent dans cette épreuve. De tout coeur avec vous, nous vous souhaitons le plus grand des courages. Que les tortionnaires soit punis à la hauteur de leurs actes.

## 29 mai 2008

Je m'aperçois que je suis de plus en plus en retard en regardant les dernières nouvelles qui relatent les faits jusqu'à la mi-mars. Quelle horreur, comment rattraper un tel retard quand on connaît l'emploi du temps plus que chargé au refuge, je vais être obligée de zapper quelques petits événements de moindre importance. En plus, voilà plus de quinze jours qu'il tombe des cordes, nous évoluons dans un infâme bourbier et le moral n'est pas au beau fixe !



**Le jeudi 20 mars, c'est avec un gros chagrin que nous prenons la décision d'abréger les souffrances de notre cher Bunty. Nous avons relaté son histoire au mois de septembre, il faisait partie de la saisie des chevaux de Paulhan dans l'Hérault. Il était l'étalon d'un élevage de chevaux américains et avait passé 4 ans enfermé dans un box sordide duquel il ne sortait que rarement pour les saillies. Il avait pourri sur pied, d'où une fourbure chronique irréversible. Malgré des soins minutieux pendant des mois, un confort pour ses pieds particulièrement soigné, des pansements changés tous les deux jours, nous n'avions aucune amélioration sinon une qualité de vie bien changée pour le cheval que nous avons adoré et choyé pendant tout son séjour au refuge. La dernière radio était très parlante, la phalange allait passer à travers la sole, il restait moins d'un millimètre et la souffrance augmentait de jour en jour. Adieu mon Bunty, honte à celui qui t'a mis dans un tel état.**

Pour passer à un événement plus gai, c'est, d'adoption que nous allons parler. Le 22 mars Julie et Oscar intégraient leur nouvelle famille très près de chez nous, chez Karen et son mari. Ils y sont heureux et gâtés par les deux petites filles qui passent beaucoup de temps avec eux.



**Le mardi 25, je recevais un coup de fil de notre vétérinaire pour me demander si je pouvais transporter une petite pouliche de 2 mois orpheline et très mal en point, à la clinique vétérinaire. J'avais eu précédemment vent de cette histoire. Dans un village voisin une jument poulinière était morte de coliques laissant la petite Tina d'à peine un mois. N'ayant pas d'excellentes relations avec les propriétaires, je n'ai pas osé me proposer pour élever le pauvre bébé connaissant pertinemment leur manque de compétences. Aujourd'hui je le regrette fort car Tina n'a pas survécu. Pourtant j'ai été ce matin là, plus que rapide et, en à peine une heure, la pouliche était à la clinique. Mais elle était en hypothermie et semblait souffrir de coliques sévères. Mise en perfusion, couverte, réchauffée par des bouillottes, Tina est morte peu après mon départ de la clinique. Il faut savoir que ses propriétaires lui donnaient " un peu de granulés adultes " pour lui faire plaisir ! Je parlais de**

**manque de compétences, en voici la preuve. Je tiens tout de même à préciser qu'il s'agissait de gens plutôt gentils qui semblaient sincèrement aimer leur pouliche.**

C'est vraiment Jean qui Jean qui rit et après ce nouveau chagrin c'est avec plaisir que nous avons chargé le 30 mars, Calista dans le van pour une nouvelle vie en famille chez monsieur et madame Mauranne qui l'ont adoptée seulement pour l'affection, la jument n'étant pas montable. Elle tiendra compagnie à un hongre dans nos belles montagnes de Haute-Loire. Si nous avons accepté une adoption si lointaine c'est parce que notre amie Claire vit à quelques kilomètres de là et pourra venir lui rendre visite. Les photos qui suivent nous assurent du confort presque luxueux des installations et de l'immensité des terres. En effet, de magnifiques abreuvoirs en pierre reçoivent en permanence de l'eau de source, voilà quelque chose d'exceptionnel ! De plus Calista s'entend bien avec son copain et j'ai grande confiance dans ses nouveaux propriétaires. Bonne continuation à tous.



Puisque nous parlions de Claire et de la Haute-Loire, il faut savoir que nous avons fait au mois de mai, 2 voyages en camion pour ramener ses 12 chevaux sur l'herbe verte du refuge de "Retraite Prés-Verts" où ils ont repris leurs habitudes, bien heureux de revoir leur maman et, je crois que s'était bien réciproque. Claire a d'ailleurs fait un montage avec les photos prises à l'arrivée et vous pourrez le voir en cliquant sur ce lien : <http://fr.youtube.com/watch?v=c0Lwvtyi43Y>.

	<p><b>Nous revenons en avril où le dimanche 13, je suis allée faire une enquête dans une commune proche où j'ai découvert une pauvre jument, probablement très âgée qui présentait une énorme tumeur à la vulve et dont l'état de cachexie était impressionnant. La tête basse, les naseaux dilatés elle avait du mal à respirer et la souffrance insoutenable se lisait dans ses yeux mi-clos. Comment peut-on garder un animal dans un tel état alors que nous avons les moyens d'abrèger le calvaire imposé à cette jument depuis déjà trop longtemps. Je reste persuadée que "les aimer" c'est aussi savoir leur dire adieu quand on ne peut plus faire autre chose. La jument a été euthanasiée quelques jours après.</b></p>
--	--

Ayant été alertée par un bon nombre de mails sur un éventuel trafic de mini-poneys, je me suis inquiétée, faisant la relation avec d'autres appels qui semblaient émaner de la même source. Toutes ces histoires de poneys en très mauvais état avaient un lien avec une ferme zoo de l'Hérault et il fallait que j'en ai le coeur net, certains de ces pauvres bouts de choux étaient mourant.

Je décide donc le lundi 28 avril de me rendre à cette fameuse ferme avec Marilynne dont c'était le jour de congé. J'avais bien dans la tête l'idée de sortir les poneys restants, de cette galère, quitte à les acheter. Mais il n'y avait pas que des poneys et quel ne fut notre étonnement de découvrir des chevaux et aussi des ânes, pour la plupart dans un état de misère physiologique.



	<p><b>Ce double poney cachectique avait la boucle du licol incrustée sur son nez et les mouches allaient bon train !</b></p>	
---	--	--

	<p><b>Les ânes n'étaient pas mieux lotis, tous couverts de poux se grattaient à n'en plus pouvoir, leur maigreur ne faisait aucun doute, seules les ânesses</b></p>	
---	---	---



**gestantes présentaient quelques rondeurs et pour cause.**



**Leurs pieds n'étaient plus parés depuis fort longtemps, une ânesse présentait des crevasses dans le pli du paturon.**

Un aperçu de quelques pieds ! :



**Sur le terrain du dessus, se trouvait un cheval lourd grièvement blessé à l'antérieur gauche. La plaie infectée ne semblait pas être soignée du tout et le cheval était prostré.**

Quant aux mini-ponies, ils étaient au nombre de trois, deux petits mâles bai brun et une petite femelle pie. Nous les avons achetés tous les trois et nous n'avons pas pu laisser le petit âne en plus mauvais état qui à rejoint, lui aussi, le refuge. Ils étaient tous atteints de gourme, cachectiques sous un gros poil d'hiver et étaient atteints d'une fièvre avérée d'environ 40°. Rempli de vers, leur ventre étaient énormes.



Petit aperçu des photos parlantes que j'ai reçues par mail. Ce poney présentait des signes d'absence d'entretien et de soins, il était atteint d'affection respiratoire avec abcédation des ganglions sous mandibulaires. Il était cachectique et tenait à peine debout. Les carences sont à l'origine de la déformation de son squelette.



Tout ce petit monde est maintenant en sécurité, qu'ils soient au refuge ou chez des particuliers, tous ont été soignés et la gourme éradiquée. Il a fallu plusieurs bains pour venir à bout des poux et nous attaquons actuellement la toilette des robes qui ressemblent à des morceaux de matelas tant les poils étaient collés et noués.

La D.D.S.V. de l'Hérault ayant été alertée, le propriétaire des lieux a été mis en demeure de soigner ses animaux, de les vermifuger, d'entretenir leurs pieds et de donner leur origine.

Il faut dire que les actes de vente remis aux nouveaux propriétaires provenaient de personnes d'identités différentes alors que les animaux étaient vendus par la même personne. Cette dernière continue à mettre des annonces sur internet concernant toutes sortes d'animaux, même exotiques. Une enquête est en cours, les acheteurs sont invités à déposer plainte auprès de monsieur le Procureur de Béziers.

Dès le lendemain, pour ne pas refroidir, nous repartions Marilynne et moi direction la Petite Camargue. Nous allons chercher Diabo, joli cheval lusitanien de 17 ans qui s'est retrouvé orphelin après le douloureux décès de son papa Alain. La famille nous l'a confié, c'est un cas de figure exceptionnel et il était difficile de refuser. Son propriétaire était très attaché à son cheval et il voulait pour lui, le meilleur. Il faut dire que Diabo avait été opéré des tendons et que son avenir de cheval monté était un peu compromis. C'est un gentil cheval avec du caractère, comme je les aime !

Depuis qu'il est arrivé il a déjà grossi, ses pieds ont été entretenus et il a été vermifugé. Donc à ce jour tout va bien, Diabo restera au refuge et nous lui souhaitons une excellente retraite.



Pour changer de registre nous repartons sur une nouvelle enquête et c'est mon amie Annick qui s'en chargera le vendredi 9 mai. Elle découvre, sur la commune de Champclauson une espèce de terrain assimilé à une mini décharge où se trouve un poney des chèvres et une mule. Pas facile de vous décrire l'endroit, les photos seront plus explicatives !



Voilà qui est fait ! Vous avez un aperçu du désastre et de l'état de ce pauvre poney couvert de poux qui se gratte jusqu'au sang et dont la cachexie ne fait aucun doute.

Vous imaginez bien que je suis repartie dare-dare sur une enquête approfondie. C'est un cas de figure malheureusement ordinaire. Le propriétaire est comme on dit, un cas social vivant du Rmi, pouvant à peine subvenir aux besoins de sa famille et qui, bien sûr, s'offre le luxe de quelques animaux dont l'état reflète la situation. La D.D.S.V. est aussitôt avertie, l'affaire traîne un peu démarches administratives obligent, et le mardi 20 monsieur Jean-Louis Blanc nous autorise à aller chercher le poney et les deux chèvres, la mule et le bouc étant rendus à leur ancien propriétaire.

Pauvre petit Jumper, je ne suis pas certaine que tu aurais fait de vieux os chez ton ancien propriétaire, il était vraiment temps qu'on te prenne en charge !

Il a d'abord fallu te débarrasser de tes poux si nombreux que trois bains ont été nécessaire mais on n'a pas pu venir à bout de tes locs, de ton pelage collé rempli de cochonneries en tout genre, même du fil de fer accroché dans tes crins et des bouts de grillages dans ton poil ! T'en fais pas, on va y arriver !



Mais c'est qu'il a fallu sortir la tondeuse, les lentes agglutinées par paquets au fond du poil feutré étaient trop bien installées. On te savait très maigre, mais après la tonte nous avons découvert un véritable squelette ambulante ! Pauvre Jumper tu es si gentil, toutes ces manipulations ont été faites dans le calme et ta patience nous a sidérés ! Tu verras dans quelques temps tu seras un très beau poney, surtout reste toujours aussi gentil, nous t'aimons déjà beaucoup. D'ailleurs lorsque notre ami Alain l'a découvert, il a immédiatement voulu devenir son parrain, et chaque soir après le boulot, il vient promener son protégé et lui faire brouter la bonne herbe verte. Tondu, vermifugé, les pieds parés et bien nourri voilà de quoi remettre en forme notre Jumper !



Quant aux deux chèvres, la mère et la fille, il a aussi fallu les épouiller sérieusement. Pour compliquer les choses, il y a un polichinelle dans le tiroir et Biquette devrait mettre bas sous peu ! Youpi ! Encore un joli sauvetage et toujours la même question qui se pose " pourquoi prendre des animaux quand on peut à peine s'assumer soi-même ? ".

Mais entre le 9 mai, date de l'enquête et le 20, jour de l'arrivée de Jumper, il s'est quand même passé quelques événements. Le mardi 13 nous allons, Marilyne et moi, chercher aux Harras d'Uzès le beau Tarzan de Janno, petit étalon de pur-sang arabe dont l'avenir était bien incertain. Tarzan est atteint d'une athérite virale qui ne lui autorise plus une seule saillie, alors il y a péril en la demeure et les Harras me font signe sachant que je serai probablement la seule à vouloir en faire l'acquisition. Nous n'avons pas pu garder Tarzan entier car il nous faisait une telle vie qu'il nous a fallu prendre une décision. Il a donc été castré le 19, avec les risques que ça comporte, mais rassurez-vous à ce jour il va très bien dans son corps et un peu mieux dans sa tête. Cette castration lui a peut-être sauvé une deuxième fois la vie car les vétérinaires ont enlevé une vilaine tumeur sur un testicule qui risquait, un jour ou l'autre de tourner mal. Beaucoup moins violent, j'espère qu'il va devenir un cheval gérable qui pourra aller au pré sans que ça pose trop de problème.



**Le jeudi 15 au matin, oh surprise, je trouve dans la pile de courrier, au milieu de quelques factures, une lettre avec le tampon du Président de la République et c'est bien sûr la première que j'ouvre. Certes le contenu risque d'en amuser quelques uns, d'en surprendre quelques autres, d'en énerver certains et d'en réjouir ceux qui reste ! Tout ça pour vous dire que cette lettre contient les félicitation de Nicolas Sarkozy en personne pour ma nomination au grade de Chevalier de l' Ordre National du Mérite ! Bien sûr cette prestigieuse distinction me va droit au coeur dans la mesure où elle reflète la reconnaissance de l'énorme travail accompli depuis plus de 16 ans dans la protection animale. Je souhaite qu'elle puissent être un tremplin pour accéder à une éventuelle aide financière qui me permettra de faire perdurer mon oeuvre trop souvent mise en péril par de basses questions d'argent.**



Mais il ne faut pas se laisser aller dans une euphorie qui pourrait me faire oublier l'essentiel ! La réalité est là et dès la fin d'après-midi, nous avons rendez-vous avec Cécile notre vétérinaire pour une lourde chirurgie sur Cindy; lors de notre dernière mise à jour, nous vous avons parlé de cette vieille poulinière qui présentait une déformation conséquente de la joue gauche. Vous vous souvenez que son ex-proprétaire, en nous l'apportant m'avait bien dit qu'elle n'avait jamais été malade. Fichtre ! La pauvre jument n'arrivait presque plus à s'alimenter et commençait à maigrir d'où la décision de retirer ce qui ressemblait à une tumeur mais avec une consistance extrêmement dure. Nous nous posions tous des questions sur la consistance de cette grosseur et nous demandions vraiment sur quoi nous allions tomber. Et bien, je vous le donne en mille, la pauvre Cindy vivait depuis des années avec une concrétion calcaire qui prenait avec le temps de plus en plus d'importance et qui était devenue aussi grosse qu'un oeuf d'oie ! Nous restons tous ébahis devant un tel phénomène à peine croyable et devant l'importance du trou béant, je me demande comment nous allons faire pour en venir à bout. Cécile a du faire quelques sutures internes, fermant le canal salivaire et d'autres pour empêcher la nourriture de passer dans la plaie car un orifice s'était formé directement dans la bouche et communiquait avec ce qu'on appelait la tumeur. Des pathologies de tous ordres, j'en ai vu, mais une concrétion calcaire de cette taille, j'avoue que c'est une grande première ! Et pour ma véto aussi !



**Quinze jours après, incroyable mais vrai, Cindy est en pleine forme ! Elle s'alimente très bien, a déjà pris une bonne trentaine de kilos. Sa gentillesse ne cesse de nous surprendre et les soins sont avec elle facile. J'ai tout à fait repris espoir et je pense qu'elle est maintenant tout à fait sauvée. Merci à Marilyne qui a pris très à coeur ces soins délicats et à Karine qui a aussi été une bonne assistante. Il nous reste à espérer que ce sera une victoire de plus et que Cindy va encore pouvoir passer de longues années avec nous.**



Sans transition, nous passons à un nouvel accueil au refuge, je dirai même un double accueil puisque Tilt et Rebel sont arrivés ensembles le dimanche 18 mai pour une retraite bien méritée. Là aussi, j'ai accepté leur venue sans trop râler car ces double-poneys ont travaillé toute leur vie dans un centre équestre et à 25 ans, ils méritent une bonne retraite. J'en profite pour remercier au passage les quelques personnes du club qui ont apporté une petite participation financière. Longue vie et bonheur à nos deux compères !





Mais ce n'est pas terminé ! Si Jumper est arrivé le 20 mai au matin il faut vous dire que nous étions à nouveau sur les chapeaux de roue l'après-midi. Sans déteiler le van nous repartions Marilyne et moi pour Junas, petite localité sur la route de Montpellier où nous attendait la belle Bubu. Là aussi c'est un cas de force majeure, son propriétaire est très gravement malade et ne veut en aucun cas vendre sa compagne avec laquelle il a passé plus de quinze ans de vie commune et de complicité sans faille. Bubu a 18 ans et, une vente à cet âge représente des risques que ce monsieur a refusé de prendre. Déjà très touché dans son corps par une grave maladie, j'ai voulu lui éviter de l'être dans son coeur en se séparant de Bubu dans la totale incertitude.



C'est une belle et gentille jument, elle est en bonne santé et fait bon ménage avec trois juments arabes. Nous souhaitons une meilleure santé à son papa.

Pour une bonne mise à jour, s'en est une ! Vous avez pu remarqué que le chômage ne nous concerne pas et que cet énorme travail est effectué avec un effectif réduit le contrat d'un de nos jeunes ayant expiré depuis déjà 5 mois. Depuis nous en avons passé deux qui ont du se demander s'ils étaient tombé chez des fous du boulot ! D'ailleurs ils n'ont pas fait long feu et nous faisons un essai avec un petit nouveau dès le 15 juin. Vous comprenez que ces nombreuses activités, sauvetages intempestifs, soins intensifs, trajets longs et coûteux en voiture, génèrent des frais considérable au quotidien en plus du roulement habituel déjà trop onéreux pour notre budget. Alors n'hésitez pas à vous connecter sur e-bay, quelque soit l'importance de votre obole, elle sera toujours la bienvenue.

Vous savez aussi que plusieurs affaires sont en cours et ne croyez pas que je les laissées tomber pour autant. Je reste en contact avec le Calvados où j'ai l'impression que la D.D.S.V. traîne un peu les pieds. Je ne lâche pas prise et garde le contact. Si rien de nouveau ne se passe la semaine prochaine je me permettrai de saisir à nouveau le Procureur. En attendant c'est le statu quo mais il n'y a pas eu de nouveau décès dans le cheptel de la Ferme des Louviers. Je reçois régulièrement des photos des chevaux, qui, s'ils ne sont pas en bon état profitent de la repousse des prairies bien détrempées à l'heure actuelle. Je n'aurai de cesse que lorsque que le "barbare" sera enfin puni, je l'espère, très sévèrement.

En concomitance je m'occupe à nouveau de la Corrèze où notre tortionnaire déjà bien connu recommence ou plutôt continu dans la voie qu'il s'est toujours tracée. Là aussi il y a du boulot ! J'imagine que nous n'aurons pas de prochain contact avant un bon mois et j'espère que la cadence va un peu baissé pour les semaines à venir, me laissant un peu de temps pour envoyer les bulletins que beaucoup d'entre vous attendent. Ne nous oubliez pas, à bientôt.

### **7 juin 2008**

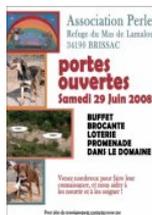


Comme chaque année, l'association tiendra une buvette au Festival Country de Salindres au profit du refuge ainsi que la traditionnelle tombola.

Si vous n'habitez pas trop loin, c'est le moment ou jamais de venir nous soutenir dans une ambiance musicale, en espérant que le temps soit de la partie !

A bientôt.

### **11 juin 2008**



Pour les voisins proches, veuillez noter la date de la Porte Ouverte de l'association PERLE, ardents combattants pour la protection des chats et des chiens.

N'hésitez pas à vous déplacer, le cadre est magnifique et les gens chaleureux.

Les animaux comptent sur vous.